

Valbirse étudie la problématique des défibrillateurs?

Questions écrites déposées par le groupe socialiste lors du CG du 17 septembre 2018

Le contexte

Les maladies cardio-vasculaires sont la principale cause de décès en Europe et sont responsables d'environ 40% des décès chez les patients de moins de 75 ans. En particulier, on estime à 350'000 le nombre de décès annuels européens dus à une réanimation cardio-pulmonaire non réussie.

En Suisse, l'arrêt cardio-respiratoire (ACR) est responsable de 8000 à 10 000 décès par an. La fibrillation ventriculaire (FV) en est à l'origine dans plus de 70% des cas. Le traitement de choix est alors la défibrillation externe précoce visant à interrompre la fibrillation ventriculaire et à rétablir l'activité électrique et mécanique du cœur.

Il est important de noter qu'en cas d'ACR, chaque minute qui passe diminue jusqu'à 10% les chances de survie. Il est donc essentiel d'intervenir rapidement. Cependant, à Genève, le délai moyen de réponse d'une ambulance est d'un peu plus de 10 minutes lorsqu'il y a une urgence vitale présumée.

Il s'en suit que les taux de survie aux ACR en milieu extrahospitalier sont extrêmement bas. Des études effectuées dans les années 2000 évalueraient la survie entre 9% et 13%. En 2012, à Genève, le taux de survie était de 17%.

La problématique

La pratique professionnelle en tant qu'ambulancier diplômé ES dans le canton de Genève montre qu'en cas d'ACR, il est très rare que des témoins entament une réanimation cardio-pulmonaire avant l'arrivée des secours. La probabilité de survie du patient à une année est donc généralement très basse.

En effet, en 2012, 70% des personnes victimes d'un ACR devant témoin n'étaient pas réanimées (données 144). Pour les 30% restants (réanimés par un témoin), les mesures de réanimation étaient toutefois jugées inefficaces par les secours professionnels dans plus de 54 % des cas.

Afin de pouvoir sauver une vie lors d'ACR, il est donc nécessaire que la chaîne de survie se mette en route dès la survenue de l'incident et que tous les maillons soient présents. Le rôle des premiers répondants ou secouristes non professionnels est notamment primordial lors d'un ACR, puisque, le facteur ayant le plus d'impact sur les chances de survie est le temps.

La solution proposée

De nombreuses communes (comme Corgémont : <https://www.rjb.ch/rjb/Actualite/Region/20180312-Defibrillateur-en-libre-acces-a-Corgemont.html>) se sont équipées de défibrillateurs et ont formé des citoyens capables de les utiliser, nommés « first responder ». Les défibrillateurs sont répertoriés par le 144 et une chaîne est créée :

144 → Location défibrillateur → First Responder → ambulance

Questions

- Est-ce que la commune de Valbirse a étudié ou est en train d'étudier cette problématique ?
- Si la réponse est négative, est-ce qu'une étude sera lancée prochainement ou est-ce inutile ?
- Si la réponse est positive, quand le dispositif sera opérationnel ?